



UNIL | Université de Lausanne

Faculté des géosciences  
et de l'environnement

# ENQUETE SUR LES BESOINS EN TERRES AGRICOLES DES JEUNES AGRICULTEURS EN SUISSE



**Avril 2015**

Institut de Géographie et Durabilité, [www.unil.ch/igd](http://www.unil.ch/igd)

**Enquête réalisée par :** Ruth Floeder-Bühler (BNF) et Tatoun Rogenmoser (Unil)

**Groupe d'accompagnement :** Valentina Hemmeler Maïga (Uniterre), Cyril Mumenthaler (Unil), Joëlle Salomon Cavin (Unil)

Cette enquête a été réalisée grâce au soutien financier du programme d'intégration professionnel BNF- Université de Berne et de l'Institut de Géographie et Durabilité

---

## Table des matières

<b>TABLE DES MATIERES</b>	<b>3</b>
<b>1 L'ENQUETE EN BREF</b>	<b>4</b>
<b>2 INTRODUCTION</b>	<b>5</b>
<b>3 METHODE ET REALISATION</b>	<b>5</b>
<b>4 PRINCIPAUX RESULTATS</b>	<b>7</b>
4.1 EXPLOITER OU NON UN DOMAINE AGRICOLE	7
4.2 POTENTIEL DE REPRISE D'UNE EXPLOITATION	7
4.3 SURFACES RECHERCHEES	8
4.4 LOCALISATION DES EXPLOITATIONS	8
4.5 TYPES DE PROJET AGRICOLE	10
4.6 LIMITES A L'ETABLISSEMENT	11
<b>5 CONCLUSION</b>	<b>12</b>
<b>6 ANNEXES</b>	<b>13</b>
6.1 QUESTIONNAIRE DE L'ENQUÊTE « BESOINS DES JEUNES EN TERRAINS AGRICOLES »	13
6.2 DONNEES STATISTIQUES	14

## 1 L'enquête en bref

Cette enquête, réalisée grâce au soutien de l'organisation faîtière des écoles d'agriculture « L'OrTra AgriAliForm », fait suite à la demande de l'association paysanne Uniterre. Le but de cette enquête est d'obtenir des informations plus précises sur les besoins en terre des jeunes en fin de formation et d'estimer ces besoins.

Ce document présente une synthèse des résultats des données issues d'une enquête réalisée en 2012 auprès de 211 élèves des écoles d'agriculture suisses.

La question de l'accès ou non à des terres après la formation étant centrale dans cette recherche, nous avons mis en avant dans la présentation des résultats les deux situations principalement rencontrées par les élèves :

- Les participants ayant un domaine en perspective, « Héritiers » ;
- Les participants sans domaine en perspective, « Néos ».

Le groupe le plus représenté est celui des « **héritiers** », soit **les ¾ des participants** ; le second groupe, celui des « **néos** », **ne représente que ¼ des participants**.

### Principaux résultats concernant la demande en terres :

- **Une recherche de terres généralisée** tant pour les « héritiers » que pour les « néos » : la quasi-totalité des élèves en troisième année de CFC aspirent à exploiter un domaine agricole à court ou moyen terme et à l'agrandir.
- Pour les héritiers, une majorité d'exploitations à reprendre d'**une taille supérieure à 20 ha** (moyenne suisse 19 ha) avec pour la plupart des **souhaits d'agrandissement**.
- Parmi les « néos », une moitié recherche des domaines plus grands que la moyenne nationale.
- Les besoins futurs en terres agricoles pour les seuls jeunes ayant répondu au questionnaire est d'environ **3'000 ha**.
- **Les « néos » sont d'avantage ouverts à la possibilité d'exploiter un domaine dans un autre canton** que leur canton d'origine, voir à l'étranger.
- **L'acquisition de terrains apparaît bien plus difficile pour les « néos ».**

### Principaux résultats concernant les types d'exploitation envisagés :

- La majorité des « héritiers » envisage comme activité principale **l'élevage bovin et les grandes cultures** dans le cadre de **filières traditionnelles de commercialisation**.
- Une part importante des « néos » s'oriente plus volontiers vers **des modes de commercialisation et des filières non conventionnelles**<sup>1</sup>.

Ces premiers résultats qui suggèrent l'ampleur de la demande en terre pour les jeunes agriculteurs, confirment l'intérêt de la poursuite de telles investigations.

---

<sup>1</sup> Cultures spéciales, production biologique, vente directe, formes de gestion collective, ou activités annexes

## 2 Introduction

L'agriculture est tributaire du sol. Sans terre, pas de production agricole. Dans un espace fini où les ressources comme le sol sont rares, quelles sont les marges de manœuvre pour les futurs paysans? Quelle est la disponibilité des parcelles propres à permettre un nouvel établissement? Combien de jeunes souhaitent s'installer? Ont-ils déjà des terres? En suffisance? Combien cherchent des surfaces? Dans quelles régions? Pour quels types et formes de productions ? Quelles sont les difficultés rencontrées ? Autant de questions qui trouvent difficilement des réponses dans les données statistiques existantes et qui méritent d'être approfondies.

Alors que le monde agricole se voit aujourd'hui confronté à une baisse générale du nombre d'exploitations, l'acquisition de terres agricoles et, de manière plus générale, l'accès au foncier pour les jeunes agriculteurs est une question importante. Elle n'a pour l'instant que peu été approfondie. Le but de cette enquête est ainsi d'obtenir une meilleure estimation des besoins des futurs agriculteurs.

Cette enquête, menée par l'Université de Lausanne, sur « Les besoins en terres agricoles des jeunes agriculteurs » fait suite à l'interpellation de la commission « Accès à la terre des jeunes ! » de l'association paysanne Uniterre. Cette commission souhaitait réaliser une enquête permettant d'estimer les besoins des jeunes en terres agricoles. Grâce au soutien de l'organisation faîtière des écoles d'agriculture « L'OrTra AgriAliForm », le projet a pu être réalisé.

## 3 Méthode et réalisation

### Phases

Cette enquête exploratoire a été pensée en trois phases distinctes :

1. Dans un premier temps, un questionnaire écrit a été proposé aux élèves en fin de formation dans des écoles d'agriculture. Ce rapport présente les résultats de cette enquête. Les tableaux de synthèse des résultats sont exposés en annexe.
2. La deuxième phase du projet est prévue sous une forme qualitative à travers des entretiens individuels auprès des participants qui, lors de l'enquête, ont accepté de laisser leurs coordonnées par le biais du formulaire. Ces entretiens permettront de préciser les réponses relatives aux types de projets envisagés, aux freins rencontrés, aux appuis et conseils reçus.
3. Dans un troisième temps, un atelier de restitution des résultats est envisagé. Il permettra d'étendre la discussion sur les perspectives ouvertes par cette enquête.

Les deuxième et troisième phases du projet n'ont pas encore pu être réalisées.

### Echantillon

La sélection de l'échantillon de participants a été opérée en fonction des écoles ayant proposé cette étude à leurs élèves de 3<sup>ème</sup> année (rentrée 2012-2013) ainsi qu'en fonction de la qualité des formulaires remplis<sup>2</sup>. Sur les 21 écoles contactées, 10 ont accepté de participer à cette enquête. L'échantillon retenu est de 221 participants. Précisons toutefois que 10 participants (4.5%) ne souhaitent pas exploiter

---

<sup>2</sup>Nous considérons un formulaire correctement rempli quand celui-ci ne comporte pas plus de trois réponses manquantes.

un domaine agricole. L'analyse des données se limite donc aux **211 participants** qui envisagent de travailler dans un domaine agricole.

Tous les participants ont suivi une formation aboutissant à un certificat fédéral de capacité (CFC). 81% des participants sont des hommes. La majorité des participants (87.3%) sont nés entre 1990 et 1995 et avait donc entre 17 et 22 ans au moment de l'enquête. Le tableau ci-dessous présente les effectifs des participants par école.

Régions	Effectifs	Pourcentages
<b>Espace Mittelland</b>	<b>110</b>	<b>52.1%</b>
BE Inforama	25	11.8%
JU, JB Courtemelon	20	9.5%
FR Grangeneuve	50	23.7%
NE Cernier	15	7.1%
<b>Région lémanique</b>	<b>49</b>	<b>23.2%</b>
VD Grange-Verney/Marcelin	15	7.1%
VS Châteauneuf	31	14.7%
VS Visp	3	1.4%
<b>Suisse du Nord Ouest</b>	<b>20</b>	<b>9.5%</b>
AG Liebegg	20	9.5%
<b>Suisse centrale</b>	<b>32</b>	<b>15.2</b>
SZ Pfäffikon	17	8.1%
ZG Schluechthof	15	7.1%
<b>Total</b>	<b>211</b>	<b>100%</b>

Tableau 1 : participants par école (211/211)

La principale limite à la réalisation de cette enquête a trait au taux de participation des écoles d'agriculture initialement contactées (10/21). En effet, seul 17% des 1245 élèves potentiels ont pris part à cette enquête. De plus, les écoles d'agriculture ayant répondu à cette enquête se concentrent essentiellement dans l'espace du Mittelland et la région lémanique. Ceci explique le fort taux de réponses francophones à cette enquête.

L'échantillon de participants considéré n'est donc pas représentatif de l'ensemble des étudiants en dernière année de formation agricole en Suisse mais permet l'esquisse de tendances.

## 4 Principaux résultats

La question de l'accès ou non à des terres après la formation étant centrale dans cette recherche, nous avons mis en avant dans la présentation des résultats les deux situations principalement rencontrées par les élèves, c'est à dire la possibilité d'hériter (« héritiers ») ou non (« néos ») un domaine agricole. Cela permet ensuite de mettre en évidence les points communs ou les singularités entre ces deux principaux groupes.

### 4.1 Exploiter ou non un domaine agricole

L'immense majorité des élèves en troisième année de CFC aspire à exploiter un domaine agricole à court ou moyen terme (95.5%). Seuls 10 candidats, soit 4.5% de l'ensemble des participants, ne souhaitent pas exploiter un domaine agricole.

### 4.2 Potentiel de reprise d'une exploitation

Parmi les 211 participants qui envisagent de reprendre un domaine agricole, 159 (75.4%) ont une exploitation en perspective, ils entrent dans la catégorie des « héritiers ». 52 (24.6%) n'ont pas d'exploitation en perspective, ils entrent dans la catégorie des « néos ».

Le patrimoine familial semble être déterminant dans le potentiel de reprise d'une exploitation. En effet, pour 90.5% des « héritiers », ces exploitations proviennent du patrimoine familial. Les 9.5% restants ont la possibilité de louer (4.5%), d'acheter à des tiers (1.2%) ou autres (3.8%).

Au sein de l'échantillon, les exploitations à reprendre sont plus grandes que la moyenne nationale. 72.3% des exploitations attendues sont supérieures à 20ha (au-delà de la moyenne suisse de 19 ha).

⇒ **Les exploitations attendues par les participants sont des exploitations établies, et bénéficient de surfaces de production importantes.**

Surfaces attendues	Total (159/211)	%
Jusqu'à 5ha	3	1.9%
5 à 10ha	8	5.0%
10 à 15ha	13	8.2%
15 à 20ha 20 12.6%	20	12.6%
20 à 30ha 33 20.8%	33	20.8%
30 à 50ha 43 27.0%	43	27.0%
Plus de 50ha	39	24.5%
<b>Total</b>	<b>159</b>	<b>100.00%</b>

Tableau 2: Surfaces agricoles des exploitations en perspective (159/211 participants)

### 4.3 Surfaces recherchées

Toutefois, la majorité des participants à cette enquête (73.0%, toutes catégories confondues) est à la recherche de d'avantage de surfaces agricoles.

**64.2% des « héritiers » et 100% des « néos » recherchent des terres agricoles.**

Surfaces recherchées	« Héritiers » (102/159)	%	« Néos » (52/52)	%
Jusqu'à 5ha	15	14.7%	4	7.7%
5-10ha	27	26.5%	8	15.4%
10-15ha	10	9.8%	7	13.5%
15-20ha	21	20.6%	7	13.5%
20-30ha	9	8.8%	6	11.5%
Plus de 30ha	17	16.7%	20	38.4%
N/A	3	2.9%		
<b>Total</b>	<b>159</b>	<b>100.00%</b>	<b>52</b>	<b>100%</b>

Tableau 3 : Surfaces recherchées par les participants selon les catégories « Héritiers » et « Néos »

La taille des surfaces recherchées varie considérablement.

- Alors que 72.3% des « héritiers » reprennent une exploitation dont la taille est supérieure à 20 ha (au delà de la moyenne suisse de 19 ha), 46.1% recherchent des surfaces agricoles de plus de 15 ha et 25% de plus de 20 ha.  
⇒ **Une forte majorité des héritiers souhaite agrandir, voir doubler la surface actuelle.**
- **50% des « néos » recherchent des domaines plus grands que la moyenne nationale.** 38.4% des « néos » recherchent des domaines supérieurs à 30ha.

Outre la recherche de surfaces agricoles, presque 70% des candidats indiquent qu'ils doivent investir dans des équipements et principalement dans des bâtiments.

Les futurs exploitants envisagent d'avantage d'être propriétaires plutôt que de souscrire à une location ou un bail, plus de 70% des participants qui cherchent à acquérir des terres prévoient de les acheter.

### 4.4 Localisation des exploitations

Le tableau 4 en annexe décrit la distribution par canton de l'origine et du lieu d'établissement envisagé par les participants en fonction du potentiel de reprise d'une exploitation.

Les zones géographiques d'établissement les plus considérées dans cette enquête se situent dans l'Ouest de la Suisse. Ceci s'explique par le fait que la région lémanique et l'espace du Mittelland sont les deux régions les plus représentées tant au niveau de la participation des écoles<sup>3</sup> que comme lieu d'origine et d'établissement mentionnés par les participants.

Au total, la région du Mittelland est choisie par 38.9% des participants, dont 29.4% des « néos », comme lieu d'établissement, ce qui en fait la région d'établissement la plus privilégiée. La grande majorité des

<sup>3</sup> Voir Tableau A: participants par école (211/211)

participants qui bénéficie d'une exploitation en perspective dans les cantons du Mittelland se trouve en être aussi originaire.

La région lémanique se distingue comme étant la seconde région dans laquelle les participants prévoient de s'établir (22.1%). Ce chiffre s'explique surtout par le fait que l'ensemble des participants originaires du Valais et de Vaud souhaite s'établir dans ces mêmes cantons. D'ailleurs, 2/3 des participants qui sont originaires de ces cantons ont une exploitation en perspective. Ces deux cantons sont aussi parmi les plus attractifs pour les « néos ».

Le canton de Genève, n'est que peu envisagé par les « néos ». La quasi-totalité des participants (80%) qui songent à s'y établir proviennent du canton et bénéficient d'une exploitation potentielle.

Aucune école provenant de Suisse orientale n'a participé à cette enquête, ce qui explique le taux relativement faible de participants originaires des cantons de cette région (2.4%). En revanche, ces cantons semblent attirer comme possible lieu d'établissement des participants qui n'en sont pas originaires. C'est notamment le cas des Grisons. A noter que peu de participants voulant s'installer dans cette région ont une exploitation en perspective.

En ce qui concerne la Suisse centrale, la localisation se concentre principalement sur les cantons de Schwyz et Zoug puisque deux écoles ont pris part à cette enquête. Nous remarquons que la plupart des élèves qui envisagent de s'y établir en est originaire. Ces cantons sont en revanche peu attractifs pour les participants à la recherche d'un domaine.

Les candidats originaires d'autres cantons de Suisse centrale que ceux où sont établies les écoles d'agriculture n'ont en général pas d'exploitations en perspective (entre 60 et 100%). En regroupant les participants de la Suisse du Nord-Ouest et de la région Zurichoise, nous voyons que la majorité des participants de cette région est originaire d'Argovie et que 75% d'entre eux bénéficient d'une exploitation en perspective.

Il est intéressant de signaler que les cantons où la demande de terre est la plus forte correspondent aux cantons dans lesquels les participants ont le plus d'exploitations en perspective. Les « néos » sont d'avantage ouverts à la possibilité d'exploiter un domaine dans un canton autre que celui d'origine, voir à l'étranger.

Bien qu'une importante proportion de participants ait spécifié être originaire de villages (27.8%), ce type de région est peu choisi comme lieu d'établissement. Ils ne choisissent pas non plus les espaces urbains comme lieux d'établissements souhaités. Ce sont les régions de montagne ou de plaine qui sont préférées par les participants, tous groupes confondus. Entre 65 et 80% des participants qui songent à s'y établir ont déjà une exploitation en perspective, ce qui pourrait expliquer leur préférence.

## 4.5 Types de projet agricole

L'élevage bovin et les grandes cultures sont les deux types d'activités dominants (cf. tableau 4). Ce constat est flagrant pour les « héritiers », sans doute en raison de l'activité actuellement pratiquée sur le domaine à reprendre.

Les « néos » font preuve d'une plus grande flexibilité en envisageant d'avantage les cultures spéciales, la para-agriculture ou d'autres types d'élevages.

TYPE DE PROJET	Total (211)	%	« Héritiers » (159/211)	%	« Néos » (52/211)	%
Grandes cultures	90	16.33	67	17.4	23	13.9
Cultures spéciales	49	8.89	24	6.2	25	15.1
Vaches laitières	139	25.23	111	28.8	28	16.9
Vaches allaitantes	44	7.99	32	8.3	12	7.2
Engraissement bovin	33	5.99	27	7.0	6	3.6
Elevage porcin	13	2.36	11	2.9	2	1.2
Volaille, œufs	24	4.36	22	5.7	2	1.2
Chevaux	21	3.81	14	3.6	7	4.2
Moutons, chèvres, autres animaux	30	5.44	15	3.9	15	9
Agriculture de montagne	31	5.63	19	4.9	12	7.2
Bioénergie, exploitation forestière	27	4.90	19	4.9	8	4.8
Para-agriculture	25	4.54	12	3.1	13	7.8
Autre	25	4.54	12	3.1	13	7.8
<b>Total</b>	<b>551</b>	<b>100%</b>	<b>385</b>	<b>100%</b>	<b>166</b>	<b>100%</b>

Tableau 4: Type d'exploitation en fonction du potentiel de reprise d'une exploitation (211/221)

La majorité des candidats (45.5%), et principalement les « héritiers » (53.8%), se tourne vers des **filères de commercialisation traditionnelles** (cf. tableau 5). Cependant, les « néos » sont plus ouverts à des filières de commercialisation alternatives telles que la vente directe (53.8%, contre 33.5% pour les « héritiers ») ou la vente contractuelle (20.5%, contre 10% pour les « héritiers »).

TYPE DE PROJET	Total (211/211)	%	« Héritiers » (159/211)	%	« Néos » (52/211)	%
Filières traditionnelles	136	45.5%	119	53.8%	17	21.8%
Vente directe	116	38.8%	74	33.5%	42	53.8%
Vente contractuelle	38	12.7%	22	10.0%	16	20.5%
Autres filières de vente (Voir AP)	8	2.7%	6	2.7%	2	2.6%
N/A	1	0.3%	0	0.0%	1	1.3%
	<b>299</b>	<b>100.0%</b>	<b>221</b>	<b>100.0%</b>	<b>78</b>	<b>100.0%</b>

Tableau 5: Canal de commercialisation en fonction du potentiel de reprise d'une exploitation (211/221)

Les futurs agriculteurs envisagent en majorité une **exploitation de type familial** (66%). Les « néos » s'orientent de manière plus prononcée vers des formes de gestion collectives (24.3%, contre 5.5% pour les « héritiers ») ou des exploitations à temps partiel (13.5%, contre 0.6%).

Les **prestations écologiques requises (PER)**, prévues par 54% des participants, sont le mode de production dominant. Néanmoins, la production biologique est largement privilégiée (40%) par les « néos », contre 15.6% pour les « héritiers ».

#### 4.6 Limites à l'établissement

Il est intéressant de noter que la majorité des élèves (66%) qui sont à la recherche de terres supplémentaires semblent déjà avoir entrepris des recherches.

Pour l'ensemble des participants, **les principales limites à l'établissement sont :**

- Les problèmes financiers (15.9% du total, 13.9% des « héritiers » et 29.4% des « néos »)
- La taille des surfaces (12.9% du total, 13.9% des « héritiers » et 5.9% des « néos »)
- La disposition géographique des terrains disponibles (16.6% du total, 13.0% des « héritiers » et 41.1% des « néos »)
- L'équipement non adapté au projet (9.8%, 10.4% des « héritiers » et 5.9% des « néos »)

En revanche, les « héritiers » ont majoritairement indiqué ne pas avoir rencontré de problèmes lors de leurs recherches (35.7% contre 5.9% pour les « néos »). 70.7% ont déjà trouvé des surfaces agricoles disponibles. Leurs principaux appuis proviennent de leur famille et de collègues paysans.

L'acquisition de terrains apparaît comme plus difficile pour les « néos ». Parmi ceux qui ont recherché des terrains, 77.8% n'ont pas trouvé des surfaces disponibles, alors que 70.7% des « héritiers » ont déjà trouvé des surfaces supplémentaires.

Les candidats estiment pouvoir s'établir dans les 2 à 5 ans qui suivent la fin de leur formation.

## 5 Conclusion

L'analyse des résultats de cette enquête permet donc de mettre en évidence l'existence de deux groupes de participants identifiés en fonction du potentiel de reprise d'une exploitation, les « héritiers » (75%) et les « néos » (25%).

Les « néos », soit les candidats à l'installation hors du cadre familial, cherchent en moyenne des surfaces plus petites que les autres candidats, et s'orientent plus volontiers vers les filières non conventionnelles<sup>4</sup>. A l'inverse, les « héritiers », soit généralement les fils ou filles d'agriculteurs, sont plus intéressés par les domaines de taille importante et par les filières conventionnelles.

La majorité des participants recherchent des terres dans les régions de plaine les plus productives ou dans les zones de montagne. Les « néos » sont plus flexibles vis-à-vis du lieu d'établissement de leur future exploitation.

Même si les « héritiers » disposeront d'exploitations plus grandes que la moyenne nationale, la quasi-totalité d'entre eux recherchent également des terres supplémentaires. Ces derniers semblent considérer que sans un agrandissement conséquent du domaine familial, leur projet d'installation ne sera pas viable. Simple sentiment ou réflexion basée sur des budgets d'exploitation ? Ont-ils envisagé, outre l'agrandissement, d'autres voies qui permettent de rentabiliser leur activité professionnelle ? Cette enquête ne permet pas d'y répondre. Seuls des entretiens avec les futurs agriculteurs permettraient d'approfondir cet aspect.

En raison des appuis dont les « héritiers » bénéficient au sein des milieux paysans (collègues, famille, centre de formation et de vulgarisation agricole), ils semblent avoir plus de facilité dans la recherche de surfaces supplémentaires. Au contraire, seule une faible proportion des « néos » ont entrepris des recherches pour trouver des terrains agricoles et, dans la majorité des cas, celles-ci n'ont pas abouti.

Sur la base de cette seule enquête et des réponses fournies par les étudiants, le besoin en terres global peut être estimé à 3'000 hectares pour 211 étudiants en dernière année de CFC agricole. Sachant que les participants ne représentent que 17% des 1245 inscrits en 3<sup>ème</sup> année (rentrée 2012-2013), nous pourrions esquisser l'hypothèse que les besoins seraient d'environ 17'600 hectares, ce qui représente la surface agricole du canton de Schaffhouse. Bien que simple extrapolation, l'ampleur de cette surface démontre l'importance qu'il convient d'accorder à l'avenir aux besoins en terres des jeunes agriculteurs.

Cette enquête devrait être complétée par des données sur les terres qui sont potentiellement libérées chaque année par des exploitants qui cessent leur activité. Par ailleurs, comme mentionné plus haut, il serait souhaitable de pouvoir affiner la connaissance liée aux besoins en terres des repreneurs.

---

<sup>4</sup> Cultures spéciales, cultures biologiques, transformation et vente directe ou encore activités annexes.

## 6 ANNEXES

### 6.1 Questionnaire de l'Enquête « besoins des jeunes en terrains agricoles »

*Questions 1 à 6: 221 participants*

Les premières 6 questions concernent tous les participants. Elles informent sur la provenance des participants et leur choix potentiel d'exploiter un domaine agricole.

*Question 7: 211 participants*

Cette question vise à déterminer si les participants ont une exploitation en perspective qu'ils pourraient reprendre.

*Questions 8 à 17: 159 participants*

Ces questions sont remplies par les participants qui ont une exploitation en perspective. Elles signalent quelles sont les perspectives de ce groupe de participants et estiment la suffisance de leur revenu et de leurs surfaces agricoles futures.

*Questions 18 à 20: 102 participants*

Les participants ont une exploitation en perspective qu'ils pourraient reprendre et pensent que la réalisation de leurs idées nécessiterait plus de surface agricole. Ces questions déterminent le mode d'acquisition de surfaces supplémentaires et le besoin potentiel en équipements des participants concernés.

*Questions 21 à 29: 52 participants*

Ces questions concernent tous les participants qui n'ont pas d'exploitation en perspective qu'ils pourraient reprendre. Le but de ces questions est donc de s'interroger sur les types d'exploitation que les participants recherchent et de les situer géographiquement.

*Question 30: 211 participants*

Tous les participants sauf ceux qui ne souhaitent pas exploiter de domaine agricole doivent répondre à cette question. Elle permet de signaler si les participants ont déjà cherché un terrain ou une exploitation.

*Questions 31 à 33: 101 participants*

Ces questions visent à déterminer quelles sont les limites à l'établissement des participants qui ont déjà cherché des terrains ou une exploitation disponible.

*Questions 34 et 35: 211 participants*

Ces questions mobilisent les participants qui souhaitent ou pensent peut être exploiter un domaine agricole

*Questions 36 et 43: 221 participants*

Il est demandé à tous les participants de répondre à ces questions. Elles fournissent des détails personnels sur les étudiants tels que sexe, âge et coordonnées.

## 6.2 Données statistiques

### 6.2.1 Zones géographiques concernées : Origine et lieu d'établissement

REGION D'ORIGINE ET D'ÉTABLISSEMENT	Tous les participants (211/211)				« Héritiers » (159/211)				« Néos » (52/211)			
	Région d'origine		Région d'établissement		Région d'origine		Région d'établissement		Région d'origine		Région d'établissement	
Région de plaine	61	20.2%	77	23.5%	40	17.2%	52	22.7%	21	30.0%	25	25.5%
Région de collines	36	11.9%	46	14.1%	32	13.8%	32	14.0%	4	5.7%	14	14.3%
Région de montagne	71	23.5%	87	26.6%	63	27.2%	68	29.7%	8	11.4%	19	19.4%
Ville	15	5.0%	12	3.7%	6	2.6%	7	3.1%	9	12.9%	5	5.1%
Village	84	27.8%	55	16.8%	59	25.4%	36	15.7%	25	35.7%	19	19.4%
Pleine campagne	35	11.6%	47	14.4%	32	13.8%	34	14.8%	3	4.3%	13	13.3%
N/A			3	0.9%							3	3.1%
<b>Total</b>	<b>302</b>	<b>100.0%</b>	<b>327</b>	<b>100.0%</b>	<b>232</b>	<b>100.0%</b>	<b>229</b>	<b>100.0%</b>	<b>70</b>	<b>100.0%</b>	<b>98</b>	<b>100.0%</b>

Tableau 6: Région d'origine et d'établissement prévues ou souhaitées en fonction du potentiel de reprise d'une exploitation (211/211 participants)

DISPOSITION GEOGRAPHIQUE	Origine et Etablissement (211/211)				« Héritiers » (159/211)				« Néos » (52/211=24.6%)			
	Canton d'origine		Canton d'établissement		Canton d'origine		Canton d'établissement		Canton d'origine		Canton d'établissement	
<b>Région lémanique</b>												
Genève	5	2.4%	5	1.7%	4	2.5%	4	2.5%	1	1.9%	1	0.7%
Vaud	18	8.5%	26	8.7%	12	7.5%	13	8.2%	6	11.5%	13	9.4%
Valais	27	12.8%	35	11.7%	18	11.3%	19	11.9%	9	17.3%	16	11.5%
<b>Espace Mittelland</b>												
Berne	26	12.3%	32	10.7%	17	10.7%	15	9.4%	9	17.3%	17	12.2%
Fribourg	35	16.6%	42	14.1%	32	20.1%	32	20.1%	3	5.8%	10	7.2%
Jura	16	7.6%	19	6.4%	13	8.2%	12	7.5%	3	5.8%	7	5.0%
Neuchâtel	17	8.1%	18	6.0%	13	8.2%	13	8.2%	4	7.7%	5	3.6%
Solothurn	3	1.4%	5	1.7%	3	1.9%	3	1.9%			2	1.4%
<b>Suisse du Nord-Ouest</b>												
Aargau	17	8.1%	21	7.0%	13	8.2%	13	8.2%	4	7.7%	8	5.8%
Basel-Stadt	1	0.5%			1	0.6%						
Basel-Landschaft	2	0.9%	4	1.3%	1	0.6%	2	1.3%	1	1.9%	2	1.4%
Zürich	6	2.8%	9	3.0%	2	1.3%	4	2.5%	4	7.7%	5	3.6%
<b>Suisse orientale</b>												
Appenzell Ausserrhoden			2	0.7%							2	1.4%
Appenzell Innerrhoden			1	0.3%							1	0.7%
Glarus			1	0.3%							1	0.7%
Graubünden			8	2.7%							8	5.8%
St.Gallen	3	1.4%	4	1.3%	2	1.3%	2	1.3%	1	1.9%	2	1.4%
Schaffhausen			1	0.3%							1	0.7%
Thurgau	2	0.9%	3	1.0%					2	3.8%	3	2.2%
<b>Suisse centrale</b>												
Luzern	4	1.9%	8	2.7%	3	1.9%	3	1.9%	1	1.9%	5	3.6%
Nidwalden	2	0.9%	6	2.0%	2	1.3%	2	1.3%			4	2.9%
Obwalden	1	0.5%	5	1.7%	1	0.6%	1	0.6%			4	2.9%
Schwyz	13	6.2%	14	4.7%	12	7.5%	12	7.5%	1	1.9%	2	1.4%
Uri			4	1.3%							4	2.9%
Zug	9	4.3%	9	3.0%	8	5.0%	7	4.4%	1	1.9%	2	1.4%
<b>Autres</b>												
Ticino	1	0.5%	3	1.0%	1	0.6%					3	2.2%
A/De l'étranger	2	0.9%	13	4.4%			2	1.3%	2	3.8%	11	7.9%
N/A	1	0.5%			1	0.6%						
<b>Total</b>	<b>211</b>	<b>100.0%</b>	<b>298</b>	<b>100.0%</b>	<b>159</b>	<b>100.0%</b>	<b>159</b>	<b>100.0%</b>	<b>52</b>	<b>100.0%</b>	<b>139</b>	<b>100.0%</b>

Tableau 7: Canton d'origine et lieu d'établissement prévu ou souhaité en fonction du potentiel de reprise d'une exploitation (211/221 participants)

## 6.2.2 Types de projets

MODE DE PRODUCTION	Total (211/211)		« Héritiers » (159/211)		« Néos » (52/211)	
<b>Prestations écologiques requises (PER)</b>	134	53.8%	110	59.1%	24.0	38%
<b>Production intégrée (PI)</b>	58	23.3%	45	24.2%	13.0	21%
<b>Production biologique</b>	54	21.7%	29	15.6%	25.0	40%
<b>N/A</b>	3	1.2%	2	1.1%	1.0	2%
<b>Total</b>	<b>249</b>	<b>100.0%</b>	<b>186</b>	<b>100.0%</b>	<b>63.0</b>	<b>100%</b>

Tableau 8 : Mode de production envisagé en fonction du potentiel de reprise d'une exploitation (211/221)

FORME DE GESTION	Total (211/211)		« Héritiers » (159/211)		« Néos » (52/211)	
<b>Exploitation familiale</b>	169	66%	136	75.1%	33	44.6%
<b>Communauté d'exploitation ou communauté partielle d'exploitation</b>	34	13%	22	12.2%	12	16.2%
<b>Forme collective</b>	28	11%	10	5.5%	18	24.3%
<b>Exploitation à temps partiel</b>	22	9%	12	6.6%	10	13.5%
<b>N/A</b>	2	1%	1	0.6%	1	1.4%
<b>Total</b>	<b>255</b>	<b>100%</b>	<b>181</b>	<b>100.0%</b>	<b>74</b>	<b>100.0%</b>

Tableau 9: Forme de gestion de l'exploitation en fonction du potentiel de reprise d'une exploitation (211/221)

### 6.2.3 Limites à l'établissement

DISPONIBILITE DE TERRAINS	Total (101/211 participants)		« Héritiers » ayant cherché un terrain ou exploitation disponible (92/101= 91%)		« Néos » ayant déjà cherché un terrain ou une exploitation disponible (9/101= 9%)	
<b>Oui</b>	67	66%	65	70.7%	2	22.2%
<b>Non</b>	34	34%	27	29.3%	7	77.8%
<b>Total</b>	<b>101</b>	<b>100%</b>	<b>92</b>	<b>100.0%</b>	<b>9</b>	<b>100.0%</b>

Tableau 10: Disponibilité de terrain ou exploitation en fonction du potentiel de reprise d'une exploitation (101/221 participants)

PROBLEMES RENCONTRES	Total (101/211 participants)		« Héritiers » ayant cherché un terrain ou exploitation disponible (92/101 = 91%)		« Néos » ayant déjà cherché un terrain ou une exploitation disponible (9/101 = 9%)	
<b>Pas de problèmes</b>	42	31.8%	41	35.7%	1	5.9%
<b>Surface trop petite</b>	17	12.9%	16	13.9%	1	5.9%
<b>Surface trop grande</b>	0	0.0%	0	0.0%	0	0.0%
<b>Equipement non adapté à mon projet</b>	13	9.8%	12	10.4%	1	5.9%
<b>Endroit inadéquat par rapport à mon projet</b>	11	8.3%	8	7.0%	3	17.6%
<b>Pas dans ma région souhaitée</b>	11	8.3%	7	6.1%	4	23.5%
<b>Problèmes financiers</b>	21	15.9%	16	13.9%	5	29.4%
<b>Problèmes juridiques</b>	2	1.5%	2	1.7%	0	0.0%
<b>Autres</b>	15	11.4%	13	11.3%	2	11.8%
<b>Total</b>	<b>132</b>	<b>100.0%</b>	<b>115</b>	<b>100.0%</b>	<b>17</b>	<b>100.0%</b>

Tableau 11: Problèmes rencontrés par les participants lors de leurs recherches en fonction du potentiel de reprise d'une exploitation (101/221 participants)

APPUIS	Total (101/211 participants)		« Héritiers » ayant cherché un terrain ou exploitation disponible (92/101 = 91%)		« Néos » ayant déjà cherché un terrain ou une exploitation disponible (9/101 = 9%)	
<b>Je n'ai pas cherché d'appui</b>	66	55.5%	60	57.1%	6	42.9%
<b>Aucun appui reçu</b>	3	2.5%	2	1.9%	1	7.1%
<b>Organisations paysannes</b>	4	3.4%	4	3.8%	0	0.0%
<b>Centre de formation et de vulgarisation agricole</b>	8	6.7%	7	6.7%	1	7.1%
<b>Services cantonaux et communaux</b>	2	1.7%	2	1.9%	0	0.0%
<b>Collègues paysans</b>	15	12.6%	13	12.4%	2	14.3%
<b>Collègues non paysans</b>	5	4.2%	3	2.9%	2	14.3%
<b>Juristes</b>	0	0.0%	0	0.0%	0	0.0%
<b>Banques</b>	6	5.0%	6	5.7%	0	0.0%
<b>Autre</b>	6	5.0%	4	3.8%	2	14.3%
<b>N/A</b>	4	3.4%	4	3.8%	0	0.0%
<b>Total</b>	<b>119</b>	<b>100.0%</b>	<b>105</b>	<b>100.0%</b>	<b>14</b>	<b>100.0%</b>

Tableau 12 : Appuis reçus en fonction du potentiel de reprise d'une exploitation (101/221 participants)

### 6.2.4 Temps avant l'établissement

TEMPS AVANT L'ÉTABLISSEMENT	Total (211/211)		« Héritiers » (159/221=75.3%)		« Néos » (52/221=23.5%)	
<b>D'ici un an</b>	35	16.6%	30	18.9%	5	9.6%
<b>2 ans</b>	27	12.8%	23	14.5%	4	7.7%
<b>3 ans</b>	19	9.0%	8	5.0%	11	21.2%
<b>4 ans</b>	24	11.4%	16	10.1%	8	15.4%
<b>5 ans</b>	47	22.3%	37	23.3%	10	19.2%
<b>6 ans ou plus</b>	54	25.6%	42	26.4%	12	23.1%
<b>N/A</b>	5	2.4%	3	1.9%	2	3.8%
<b>Total</b>	<b>211</b>	<b>100.0%</b>	<b>159</b>	<b>100.0%</b>	<b>52</b>	<b>100.0%</b>

Tableau 13 : Estimation du temps avant l'établissement. (211/221participants)